



Argumentaire en faveur d'une méthode de construction intensive dans les projets d'infrastructures urbaines



Le «cas normal»: la méthode de construction conventionnelle

La méthode de construction conventionnelle a fait ses preuves dans les projets d'infrastructures. Elle garantit la qualité des travaux exécutés et tient compte des nombreuses exigences formulées par les acteurs du projet et les parties concernées. La réalisation d'un projet selon la méthode intensive doit être envisagée lorsque la méthode conventionnelle entraîne des effets préjudiciables, rallonge la durée du chantier de manière excessive et augmente déraisonnablement l'investissement technique et les nuisances pour les riverains et riverains et d'autres personnes concernées.



Le défi: des chantiers à des emplacements centraux

Les grands chantiers réalisés sur des axes routiers importants et dans des espaces à forte densité d'utilisation – comme les centres-villes – dérangent et provoquent souvent la colère des personnes concernées (usagers de la route, habitants, visiteurs et commerçants) en raison des restrictions du trafic, du bruit, de la poussière et de la saleté qu'ils engendrent. C'est pourquoi plus de tels chantiers durent, plus ils représentent un défi pour les responsables des administrations compétentes et toutes les parties impliquées. Ces dernières années, différentes villes, communes et autres maîtres d'ouvrage (p. ex. les CFF) ont fait de bonnes expériences avec la méthode de construction intensive dans le cadre de projets d'infrastructures de génie civil et de travaux sur les voies ferrées.

La solution: «brièveté, mais efficacité»

La méthode de construction intensive permet d'accélérer le processus de réalisation de projets d'infrastructures et de raccourcir la durée des travaux, ce qui diminue les répercussions du chantier sur le trafic et les riverains. Dès lors, les habitants et les autres personnes touchées, comme les commerçants, en supportent les nuisances moins longtemps.

La plupart du temps, les coûts d'une construction intensive ne sont pas aussi élevés que ceux d'un chantier conventionnel. Si le projet de construction intensive est très important et s'il nécessite de mettre en place de nombreuses déviations du trafic et des arrêts provisoires pour des services de transport, il faut s'attendre à des coûts supplémentaires. Toutefois, ceux-ci seront probablement compensés par des coûts réduits au niveau des transports publics (frais liés à l'organisation de bus de remplacement durant les travaux, etc.) et sur le plan économique (réduction des coûts occasionnés par la poussière, le bruit, les charges environnementales, les pertes de chiffre d'affaires).



La première condition: un engagement des milieux politiques et administratifs



La principale condition et le facteur de succès d'une telle réalisation se situent dans l'engagement des milieux politiques et administratifs en faveur de la méthode de construction intensive. Afin de diminuer considérablement la durée des travaux, il faut mettre en place les conditions-cadre nécessaires et tolérer des contraintes temporairement plus conséquentes. Le travail de persuasion auprès des différents interlocuteurs (parlementaires, population, commerçants, associations de quartier) est principalement l'affaire de l'administration et des milieux politiques. D'un point de vue purement technique, de nombreux projets se prêtent tout à fait à une réalisation selon la méthode de construction intensive. Il est toutefois préférable de choisir avec soin la bonne solution, en tenant compte des besoins spécifiques dans le contexte du projet.

La deuxième condition: fondamentalement davantage de place



Le processus de construction, bref mais extrêmement efficace, a besoin de place, afin que plusieurs équipes puissent travailler en parallèle, de gros engins de chantier se croiser et un tracé logistique être organisé. C'est la condition fondamentale d'un tel projet, mais cela nécessite souvent de bloquer le trafic entièrement ou partiellement (circulation sur une voie).

La troisième condition: davantage d'équipes de travail et d'outils



Pour réduire d'autant la durée de travaux, il faut mettre en place plusieurs équipes qui travailleront en rotation aussi en dehors des heures régulières (midi, soir, fin de semaine), mais éviter le travail de nuit autant que possible. De plus, il convient d'optimiser les processus, de façon à pouvoir travailler avec davantage d'ouvriers et d'équipements (engins de chantier) en même temps. Les documents du projet et les contrats doivent être adaptés à la méthode de construction intensive. La forme contractuelle recommandée est celle du contrat global ou forfaitaire. Il est absolument impératif de respecter les délais fixés pour le déroulement des travaux, sans oublier d'assurer la qualité et de veiller à la sécurité au travail. C'est sur cette base que les autres processus sont définis.

La quatrième condition: une planification précoce et détaillée



La méthode de construction intensive exige une préparation minutieuse et précoce, aussi bien pour les phases d'étude que de réalisation. La période de planification est donc plus longue que dans le cas d'une exécution conventionnelle. Vu la durée de travaux plus courte, le temps total consacré à un projet (étude et réalisation) demeure constant par rapport à une exécution conventionnelle. L'échéancier dans le cas de la méthode de construction intensive est très rigoureux sur les délais de lancement, d'étapes intermédiaires et d'achèvement, qui sont fixes. Cela procure une sécurité pour toutes les parties impliquées.

La cinquième condition: des exigences élevées quant à la direction générale du projet



La direction générale du projet au niveau du maître de l'ouvrage est un facteur de succès évident. Elle doit pouvoir attester de sa performance à tout point de vue et être disposée à fournir des prestations supérieures à la moyenne. Elle a pour tâche de conduire et de coordonner le projet de construction, raison pour laquelle elle doit disposer des compétences décisionnelles et financières adéquates.

Le facteur clé: la communication

Une communication interne et externe adaptée aux destinataires est importante et fait partie intégrante de la méthode de construction intensive. La communication est l'affaire des responsables, et doit de ce fait relever de la direction générale du projet. Cette dernière communique activement, de manière transparente et au bon moment. Elle décide si et quand il est nécessaire d'impliquer des responsables de rang supérieur ou des responsables politiques dans la transmission de l'information. La direction générale du projet communique et informe du début de la phase d'étude à la fin des travaux de construction aussi bien à l'interne (parties impliquées dans le projet, pouvoirs publics, milieux politiques) que vers l'extérieur (riveraines et riverains, autres personnes concernées, population). Un budget en conséquence doit être prévu dans l'enveloppe globale.

Un engagement commun pour davantage de place, davantage de personnel sur le chantier et davantage d'équipes en rotation constitue la base pour réduire la durée des travaux.

La méthode de construction intensive selon la devise «brièveté, mais efficacité» est une approche à utiliser pour des projets spécifiques. Mémento du Groupe d'experts des ingénieurs des villes et des communes à trouver sur le site: www.uniondesvilles.ch.